

# Une chapelle pour les orthodoxes roumains

■ La chapelle de Marie-Réparatrice, rue Sainte-Elisabeth à Strasbourg, va connaître une nouvelle vie. Elle devient le lieu de culte de la communauté orthodoxe roumaine de l'agglomération.

Dimanche matin, la paroisse orthodoxe roumaine de Strasbourg et environs célébrera pour la première fois sa

## Un concert dimanche

Pour marquer cette arrivée dans la chapelle, la chorale ACOR de la communauté orthodoxe roumaine y proposera dimanche un concert de chants sacrés et de Noël roumains. Elle alternera chœur d'hommes, voix féminines et chœur mixte à quatre voix, avec en solistes Andreea Soare et Cristian Câtea. Une exposition d'icônes byzantines de Joséphina Iorgulescu y sera aussi présentée.

► **Dimanche 10 décembre.** - 18h, 14 rue Sainte-Elisabeth, entrée libre, plateau.

Divine liturgie (la messe) rue Sainte-Elisabeth. Invisible de la rue, la haute chapelle XIX<sup>e</sup> des sœurs de Marie-Réparatrice leur a en effet été confiée avec l'accord de la congrégation et l'aval de l'archevêché.

Jusqu'ici, la paroisse, créée en 1984, était accueillie dans la chapelle protestante Saint-Jean à Hoenheim. «*Il nous fallait quitter les lieux, devenus trop petits pour nous*, explique Vasile Iorgulescu, prêtre de la paroisse, *compte tenu de notre croissance, avec l'afflux d'étudiants notamment.*» Quelques devis dissuadent de construire. Les offices ont lieu un temps dans la chapelle catholique Sainte-Madeleine à la Krutenau. Finalement, les sœurs, la paroisse et l'archevêché sont tombés d'accord pour cette solution tout à fait œcuménique.

## Une chapelle reconvertie

Plus de 100 000 € ont été investis par la paroisse pour le chauffage, la sécurité, la mise aux normes et l'ornement de la chapelle. Coordonnés par l'architecte Bernard Geyler, les travaux per-



Le père Vasile Iorgulescu devant l'iconostase de chêne, cette paroi qui sera ornée d'icônes, et qui, dans la tradition orthodoxe, délimite chœur et nef. (Photo DNA-Bernard Meyer)

mettront aux orthodoxes roumains de cohabiter dignement avec la communauté des sœurs et l'aumônerie catholique des étudiants en médecine (CÉMÈS), qui ont chacune leur oratoire séparé.

Pour la chapelle, c'est une reconversion au sein du christianisme. C'est en effet celle de la maison-mère de la société de Marie-Réparatrice, fondée à Strasbourg en 1857 par Émilie d'Hoogvorst dite

Marie de Jésus, béatifiée en 1997 par Jean Paul II. Forte de 850 sœurs dans le monde, cette congrégation qui s'inspire de saint Ignace est devenue modeste à Strasbourg, avec une demi-douzaine de sœurs. **Jacques Fortier**